

Les régions françaises face à leur santé sociale

Pour tenir compte des multiples dimensions de la santé sociale des territoires, les auteurs ont expérimenté un nouvel indicateur synthétique. Appliqué aux régions françaises pour l'année 2004, cet indicateur de santé sociale (ISS) éclaire sous un nouveau jour les performances sociales des territoires. Paradoxalement, ce sont les régions très urbanisées qui enregistrent les moins bonnes performances...

La mesure des disparités régionales en fonction du PIB par habitant est un pâle reflet de la distribution territoriale des richesses économiques. D'autres statistiques sont régulièrement mises en scène pour comparer entre elles les régions françaises. Celles-ci visent à tenir compte des transferts économiques entre les territoires (auquel cas, le revenu disponible brut (RDB) par personne sera souvent préféré), ou à mesurer les inégalités ou la pauvreté économiques. Par habitude, par convention, ou du fait du caractère parcimonieux des données sociales de niveau régional ou infra-régional, les observatoires et instituts statistiques tendent le plus souvent à retenir la variable du taux de pauvreté monétaire en guise de résumé de ces grands problèmes sociaux territoriaux. Cette mesure est pourtant loin d'être satisfaisante, et nourrit des débats importants, pour plusieurs raisons. D'une part, du fait de la limite de la monnaie utilisée comme aune de la pauvreté ; d'autre part, du fait des contingences des bases de données sur cette question de pauvreté monétaire, bases qui tiennent insuffisamment compte des différentes sources de revenus, en particulier de patrimoine. Cette insuffisance provient enfin et surtout du fait que les grands problèmes sociaux contemporains sont multidimensionnels et s'accommodent mal d'une unique variable, censée résumer le niveau de la santé sociale. Mais comment



■ Par **Florence Jany-Catrice** et **Rabih Zotti**, du centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques. Florence Jany-Catrice est coauteure, avec Jean Gadrey, de *Les nouveaux indicateurs de richesse* (La Découverte, 2007)



identifier et mesurer cette multidimensionnalité territoriale sans qu'elle n'apparaisse comme une construction intellectuelle, une vue d'en haut, à la disposition d'une poignée d'experts, pour son contenu comme pour son interprétation ? Pour tenter d'échapper, en partie, à ce risque, nous nous sommes appuyés sur une expérience innovante réalisée dans la région Nord-Pas-de-Calais : à l'issue d'un rapport sur les inégalités et la pauvreté réalisé pour le compte du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, des groupes constitués d'associations, d'experts et d'administratifs ont été mis en place et ont donné lieu à plusieurs séances de débats sur la base des interprétations que permettait ou pas ce nouveau baromètre régional des inégalités et de la pauvreté.

Sa composition, mais aussi les pondérations des dimensions qui le composent ont fait l'objet de discussions.

Un indicateur synthétique multidimensionnel

C'est dans le prolongement de ces travaux sur les baromètres des inégalités et de la pauvreté [1], que nous proposons ici cet indicateur synthétique de santé sociale. Cet ISS a, selon nous, deux mérites complémentaires aux initiatives précédentes : simplifié, il permet aussi la comparaison de toutes les régions françaises entre elles. Pour nous assurer une disponibilité de l'ensemble des données, nous proposons une comparaison des régions pour la seule année 2004. Le choix des variables (bien que plus secondairement) lié aussi au degré d'accessibilité aux statistiques, permet d'envisager des mises à jour régulières de cet ISS qui pourrait ainsi devenir un indicateur d'évolution de la santé sociale du territoire. Cet indicateur de santé sociale reprend les douze dimensions du baromètre conçu au niveau national, chacune résumée par une ou, plus rarement, deux variables (voir tableau 1). Le choix des variables s'inspire des débats des groupes de travail organisés dans la région Nord-Pas-de-Calais. Les variables étant d'unités disparates, on a procédé à une normalisation comparative (voir encadré page 45) du type de celle retenue pour la construction de l'indicateur de développement humain du Programme des nations unies pour le développement. On obtient un indicateur synthétique multidimensionnel compris entre 0 et 100 : plus celui-ci est élevé, meilleure est la santé sociale.

1 Composé d'une batterie de soixante variables, le baromètre des inégalités et de la pauvreté initial est difficile à territorialiser, et nécessite le recours à des variables dont certaines sont inexistantes à ce niveau d'observation. Voir www.bip40.org

Tableau 1. Les dimensions, sous dimensions et variables de l'Indicateur de santé sociale

Dimension	Sous dimension	Variable 1 retenue	Variable 2 retenue
Revenu	Consommation	Taux de surendettement (pour le moment, notre indicateur ne retient pas cette variable du surendettement dont nous attendons la fourniture par la Banque de France)	
	Inégalité et pauvreté	Taux d'impôts de solidarité sur la fortune	Montant moyen par ménage imposable
Pauvreté	Taux de pauvreté monétaire des moins de 17 ans		
Salaires	Rapport salarial interdécile		
Travail et emploi	Chômage	Taux de chômage	Écart taux de chômage entre femmes et hommes
	Conditions de travail	Taux de fréquence des accidents de travail avec arrêt	Taux de maladies professionnelles
	Précarité	Part de l'emploi précaire	Taux de travail à temps partiel
	Relations professionnelles	Taux de conflits du travail	
Éducation		Taux des actifs sans diplôme	Taux d'accès au baccalauréat
Santé		Espérance de vie à la naissance	
Logement		Part du recours à l'expulsion locative	
Justice		Crimes et délits contre les personnes et les biens pour 100 000 habitants	

Résultats, comparaisons

Dans un premier temps, on identifie les grandes différences géographiques entre la répartition spatiale de la richesse économique (graph.1) et de la santé sociale (graph. 2). On observe d'abord très peu de corrélations dans la répartition spatiale de la santé sociale quand on la compare à celle du RDB par tête : les régions économiquement riches se situent plutôt dans le centre, dans l'est et le sud-est, tandis que les régions ayant une bonne santé sociale se situent plutôt dans le grand Ouest. Ensuite, les régions Nord-Pas-de-Calais, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur (qui

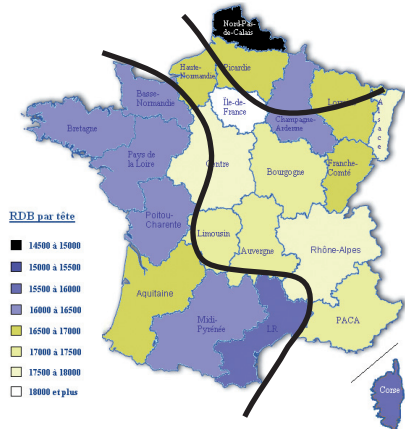
comptent à elles seules 18,5 % de la population française) présentent les santés sociales les plus précaires (graph. 2). Enfin c'est le Limousin qui bénéficie, de loin, de la santé sociale la plus favorable.

Économie contre social : les régions urbaines grandes perdantes

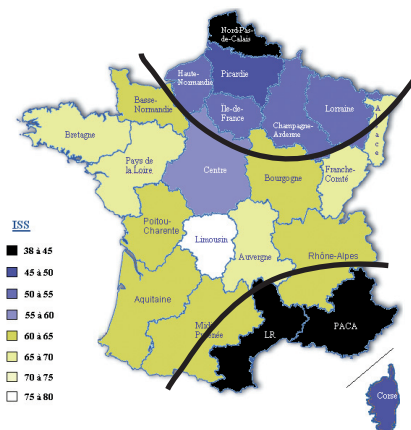
Lorsqu'on compare les indicateurs économiques et sociaux (voir tableau 2), on note que l'Île-de-France, bien qu'en excellente posture économique (son RDB par tête est 23 % plus élevé que l'Alsace, région en 2^e position), perd seize places en

termes de santé sociale, et se retrouve en bas du classement... entre la Lorraine et la Corse. La région Paca est sur une trajectoire comparable : elle perd quatorze places selon le critère de classement retenu : 6^e en termes de RDB par tête, elle glisse à la 20^e position en termes de santé sociale. À l'autre extrême, les Pays-de-la-Loire et la Bretagne, et dans une moindre mesure, Midi-Pyrénées et Basse-Normandie sont nettement plus performantes en termes d'ISS qu'en termes de RDB : elles gagnent respectivement quatorze, treize et six places. Le Limousin est dans une situation exceptionnelle puisque,

ANALYSES

Graphique 1. Le revenu disponible brut (RDB) par habitant

■ Lecture : plus le RDB par tête est élevé, plus les surfaces sont claires. ■

Graphique 2. L'indicateur de santé sociale (ISS) par région française

■ Lecture : plus l'ISS est élevé (ici : plus il est clair) et plus la santé sociale du territoire est élevée à l'aune des performances sociales des autres régions. ■

selon l'ISS, il est largement en tête de la santé sociale des régions françaises. Le Languedoc-Roussillon et le Nord-Pas-de-Calais font pâle figure à l'aune de l'ensemble de ces indicateurs : en bas des classements en termes économiques, aucune de ces deux régions ne réussit à ajuster ses richesses économiques par une meilleure santé sociale : on les retrouve toutes les deux en bas des deux classements (tableau 2).

Tableau 2. Comparaisons rang de RDB par tête et ISS

Région	RDB/tête	Rang RDB/tête	ISS	Rang ISS
Île-de-France	21 674	1	50,4	17
Alsace	17 635	2	65,0	6
Rhône-Alpes	17 634	3	62,1	7
Centre	17 501	4	59,6	13
Bourgogne	17 259	5	61,9	8
PACA	17 247	6	41,3	20
Limousin	17 199	7	77,9	1
Auvergne	17 078	8	67,6	3
Franche-Comté	16 992	9	65,2	5
Haute-Normandie	16 965	10	54,5	14
Aquitaine	16 795	11	61,0	10
Picardie	16 657	12	45,4	19
Lorraine	16 529	13	53,7	16
Champagne-Ardenne	16 492	14	54,3	15
Poitou-Charentes	16 438	15	60,5	11
Midi-Pyrénées	16 365	16	61,3	9
Pays de la Loire	16 351	17	67,5	4
Bretagne	16 285	18	69,0	2
Basse-Normandie	16 279	19	60,5	12
Corse	15 538	20	47,3	18
Languedoc-Roussillon	15 521	21	37,2	22
Nord - Pas-de-Calais	14 503	22	38,9	21
Métropole	17 588		56,9	

Pas de corrélation entre richesse économique et santé sociale

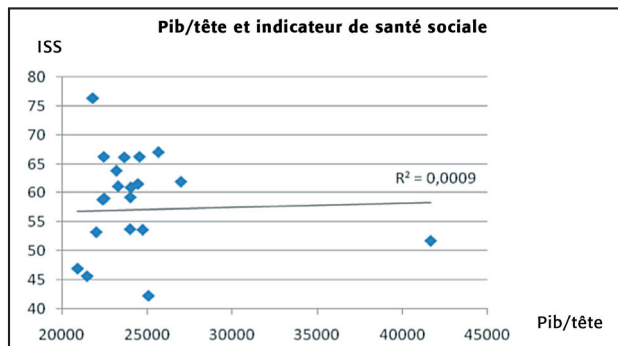
On ne trouve aucune corrélation entre PIB par tête et ISS : ($R_C = 0,0009$). Le coefficient de corrélation reliant PIB par tête et taux de pauvreté est un peu plus élevé ($R_C = 0,1754$) mais sa significativité n'est pas absolue. Plus de PIB ne rime donc pas, dans les régions françaises, avec plus de santé sociale. Les relations que l'on établit entre RDB par tête, taux de pauvreté et ISS produisent le même type de résultat. En se concentrant uniquement sur les régions hors Île-de-France, dont on a montré la situation tout à fait singulière au regard des variables qui constituent sa santé sociale, les corrélations

demeurent peu significatives lorsqu'il s'agit d'unir PIB par tête ou RDB par tête et cet indicateur de santé sociale. L'Île-de-France est en tout atypique. Soit ses performances sont largement meilleures que celles des autres régions françaises : accidents du travail, précarité, taux de pauvreté des enfants, espérance de vie, etc. Soit elle est dans la pire des situations : expulsion locative, crimes et délits, mais aussi inégalités de salaire et taux d'ISF.

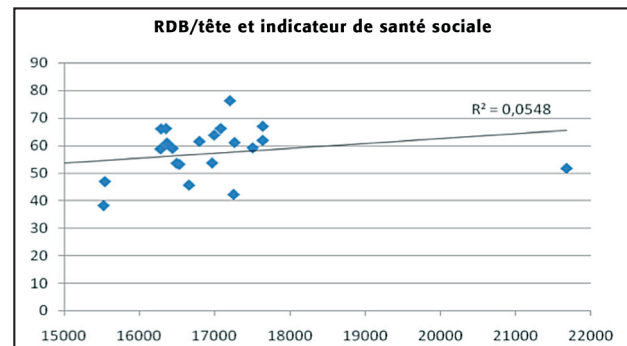
Conclusion

En produisant un indicateur de santé sociale permettant de comparer les régions françaises selon leurs performances sociales, on note qu'aucune

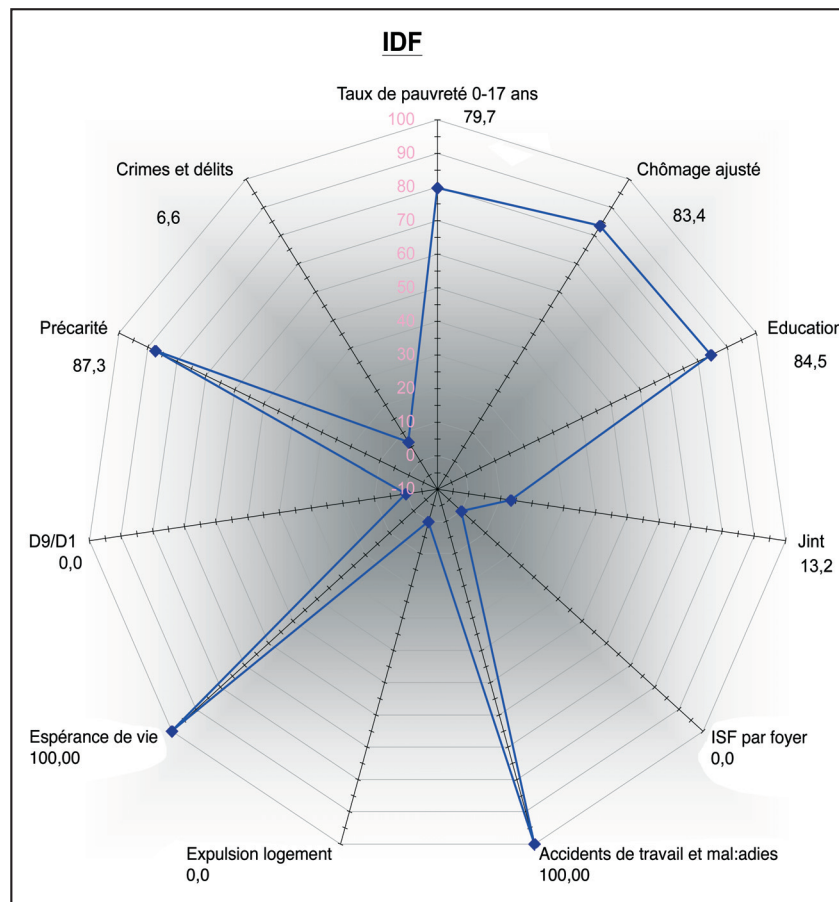
Graphique 3. Absence de lien entre PIB par tête et ISS



Graphique 4. L'absence de lien entre RDB par tête et ISS



Graphique 5. Les variables de l'ISS appliquées à l'Île-de-France



corrélation n'unit le PIB par tête et cet ISS, pas plus qu'il n'existe de corrélation entre RDB par tête et ce même indicateur. On montre ensuite que ce sont les régions du grand Nord et de l'extrême Sud qui pâtissent d'un indicateur peu performant sociale-

ment, et que l'Île-de-France est en toutes dimensions très contrastée : soit la plus performante socialement, soit la moins performante. ■

► RÉAGISSEZ SUR LE BLOG :
www.revueterritoires.wordpress.com

► Pour en savoir plus

- Pierre Concialdi, Jean Gadrey, Catherine Levy, « Cohésion sociale : des politiques à l'aveuglette », *Le Monde*, 2 juillet 2004.
- Jean Gadrey, Florence Jany-Catrice, *Les nouveaux indicateurs de richesse*, La Découverte, 2007.
- Florence Jany-Catrice, Stephan Kampelmann et alii, *Inégalités et pauvreté dans le Nord-Pas-de-Calais : baromètres*. Rapport pour le conseil régional Nord-Pas-de-Calais, 2007.
- Marc et Marque-Luisa Miringoff, *The social health of the Nation: how America is really doing*, 1999.
- Michel Messu, *La pauvreté cachée, une analyse bachelardienne du concept de pauvreté*, L'Aube, 2003.
- Pnud, Rapports sur le développement humain, diverses années.

Méthodologie

Normalisation comparative. Une note « 0 » est attribuée à la région qui possède la situation la plus dégradée et une note « 100 » à celle qui dispose de la meilleure situation. La moyenne de ces notes nous permet d'avoir un indicateur de santé sociale (ISS) comparable entre les régions. ISS ou pauvreté monétaire ? En recourant à l'indicateur de santé sociale plutôt qu'au taux de pauvreté, on identifie davantage de difficultés sociales en Île-de-France (seize places de moins avec l'ISS qu'avec le taux de pauvreté), tandis que deux autres régions tirent infiniment mieux leur épingle du jeu : le Limousin gagne seize places et l'Auvergne en gagne douze. ■